

tèmes d'adultes ; de plus, la pluie, les mauvais chemins, les fleuves à passer, etc., tout cela m'a fait perdre du temps. Mais ce qui m'a surtout causé du retard et des dépenses, c'est ce vilain procès de Ienkocouan. Un iconoclaste païen était venu déchirer des images et des livres là où les chrétiens se réunissaient. C'était une vengeance ; le fait est moralement prouvé. Mais les chrétiens, de leur côté, ont eu le grand tort d'accuser six iconoclastes au lieu d'un. Le catéchiste, de son côté, a eu la maladresse de confirmer cette fausse accusation indirectement, en demandant et exigeant en mon nom réparation au tribunal. Un de ces iconoclastes nous a calomniés, en disant que lui était accusé simplement parce qu'il aurait refusé de se faire chrétien. Cette calomnie a été niée mais pas bien réfutée par le chrétien. De plus, celui-ci a trouvé le moyen de froisser le mandarin. Il voulait, pour mettre un terme à son procès, que le malfaiteur remplaçât les images brisées, comme si c'eût été chose facile d'aller en Europe pour les remplacer ; je le tiens du mandarin lui-même, qui m'a tout raconté. Il a donc fallu d'abord, au nom de la conscience, que sous prétexte de miséricorde, je pardonne ceux qui n'avaient rien fait et les faire rentrer chez eux.

J'ai dû ensuite rendre une visite privée en costume ordinaire au mandarin de Scinzia. Grâce à Dieu et à la protection de la sainte Vierge, tout s'est bien passé. J'ai prouvé au mandarin que nos chrétiens n'ont pu forcer personne à se faire chrétien. Le mandarin, Dieu merci, a été satisfait de ma visite, et moi, encore plus du résultat. *Deo gratias.*

Cette croix, que le roi Jésus nous avait préparée, devra bientôt donner des fruits. Je n'ai pas le temps de parler en détail de nouvelles conquêtes sur l'enfer.

Pour toucher ce point en passant, je dis qu'il sera bientôt temps de réformer la carte géographique de ma chrétienté. Je constate, en effet, avec bonheur, qu'il y a au moins cinq groupes de chrétiens récents, sans compter les isolés çà et là qui ne forment pas troupeau par eux-mêmes.

Du côté de Kia-Oua, il y en a aussi deux.

Aux alentours de Ou-Kia-lou, il y a plusieurs endroits où l'on désire embrasser notre sainte religion.

Quant à Tchou-Tchiengien, je n'ai pas de nouvelles récentes, je sais seulement que la religion rencontre là plus de difficultés, car c'est une nouveauté. Toutefois le catéchiste, ancien protes-